

Dossier de réflexion sur l'exposition *Mano Manca* de Pedro Barateiro
du 13 septembre au 13 décembre 2026

RÉFLEX N°59

Pedro
Barateiro

Mano Manca

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'IVRY — LE CRÉDAC
La Manufacture des Œillets 1, place
Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
France +33 (0)1 49 60 25 06
www.credac.fr contact@credac.fr

Entrée gratuite
Du mercredi au vendredi : 14:00-18:00
Le week-end : 14:00-19:00

GROUPES
Du lundi 14:00 au vendredi 17:00
Fermé les jours fériés
Métro 7, Mairie d'Ivry
RER C, Ivry-sur-Seine
Vélib, station n°42021 Raspail -
Manufacture des Œillets

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

Membre des réseaux TRAM, DCA et
BLA!, le Crédac reçoit le soutien
de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du ministère
de la Culture — Direction régionale
des affaires culturelles d'Île-de-France,
du Conseil régional d'Île-de-France et
du Conseil départemental du Val-de-
Marne.

		<i>Réflex</i> est un dossier de réflexion à visée pédagogique qui propose des pistes thématiques liées aux œuvres et aux démarches des artistes exposés au Crédac chaque saison.
		À destination des enseignant·es, ce dossier propose de créer des ponts entre la découverte d'un centre d'art et les grandes thématiques des programmes scolaires.
		Réflex prolonge la découverte de l'exposition en apportant des références artistiques, historiques, scientifiques, littéraires, iconographiques ou bibliographiques.
		SOMMAIRE
		Quelques notions abordées dans l'exposition p. 4
		Les disciplines scolaires en lien avec l'exposition p. 5
		Pedro Barateiro, Mano Manca — p. 6
		1. UNE EUROPE REDESSINÉE p. 8
		2. MANIFESTATION - DE LA BANNIÈRE AUX PAVÉS p. 9
		3. HABITER L'HORIZON p.11
		4. DYSTOPIE DE L'IMAGE p. 12
		RAPPROCHEMENTS ARTISTIQUES
		Leonora Carrington p.13
		Félix González-Torres p.14
		Jérôme Bosch p.15
		Ed Atkins p. 16
		Arte Minima p. 17
		RESSOURCES
		En ligne p. 18
		Bibliographie p. 18
		LE BUREAU DES PUBLICS — p. 19
		Nos formats de découverte p. 20
		Projets Inter-Établissements p. 21
		Informations & inscriptions p. 21

[illegible]

POSTCOLONIALISME

IDENTITÉ

PORTUGAL

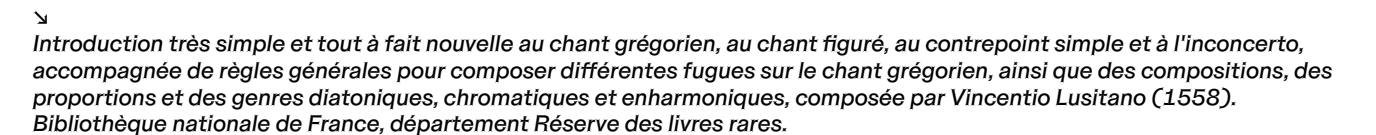
ANIMATION

IMAGINAIRE

HISTOIRE

CORPS

↗ Introduction très simple et tout à fait nouvelle au chant grégorien, au chant figuré, au contrepoint simple et à l'inconcerto, accompagnée de règles générales pour composer différentes fugues sur le chant grégorien, ainsi que des compositions, des proportions et des genres diatoniques, chromatiques et enharmoniques, composée par Vincentio Lusitano (1558).
Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares.



Mano Manca

Pedro Barateiro

Pedro Barateiro est né à Almada en 1979 dans une famille portugaise qui a vécu durant le régime fasciste le plus long de l'histoire, l'Estado Novo de 1933 à 1974, un régime autoritaire dirigé par António de Oliveira Salazar, fondé sur le corporatisme, le nationalisme et le catholicisme conservateur. Le titre de l'exposition *Mano Manca*, est, en quelque sorte, un hommage à sa mère.

Gauchère de naissance, elle fut contrainte d'écrire de la main droite, la gaucherie étant alors considérée comme une faute morale. Elle a grandi durant les dernières décennies du régime fasciste et vécu toute sa vie dans la peur et la nostalgie.

À l'âge de quinze ans, en 1967, elle arrive en France pour fuir la pauvreté, la violence et l'oppression.

Issu d'une famille dont le parcours migratoire a profondément façonné son histoire, Pedro Barateiro développe une réflexion artistique nourrie par les questions de mémoire, de déplacement et par les transformations d'une société capitaliste.

L'exposition prend pour motif central la main, une figure récurrente dans l'œuvre de l'artiste. Premier outil de l'être humain, la main est une interface qui relie le cerveau au corps dans l'action. Prolongement du visage, elle est également porteuse d'un langage et d'une capacité d'expression.

Mano Manca est un terme que l'artiste a découvert dans l'ouvrage de Vicente Lusitano sur la Main guidonienne, conservé à la Bibliothèque nationale de France. Elle fait référence à la main gauche. Pedro Barateiro place ce motif au cœur de son exposition, notamment dans sa création cinématographique *Truvadores*.

*"Je suis arrivé à ce moment de la vie où l'être s'abandonne à son démon ou à son génie et suit une loi mystérieuse qui lui ordonne de se détruire ou de se transcender. Mon désir est de partir. Et il en sera ainsi. Je ne sais pas où. Mais je sens le chemin dans la paume de ma main."*¹

D'après *Mémoires d'Hadrien* 1951, de Marguerite Yourcenar : "Il était arrivé à ce moment de la vie, variable pour tout homme, où l'être humain s'abandonne à son démon ou à son génie, suit une loi mystérieuse qui lui ordonne de se détruire ou de se dépasser."

¹ Pedro Barateiro, *Truvadores*, 2026



↳ Pedro Barateiro, *Poems for Tourist*, 2023-2026.
Installation, pierres calcaires, dimension variable
Photo: Marc Damage

1. UNE EUROPE REDESSINÉE

L'exposition *Mano Manca* ouvre la saison d'automne au Crédac par une approche sensible au monde contemporain et à l'histoire, depuis l'époque de la Renaissance jusqu'à nos jours. Pedro Barateiro présente des œuvres qui explorent différents formats et médiums artistiques ; la sculpture, la vidéo, le dessin et la musique sont réunis dans la première salle du Crédac.

Le plateau accueille ainsi *Truvadores* (Troubadours), l'ébauche d'un film d'animation mêlant musique baroque et dessins aux formes chimériques. Cette œuvre met à l'honneur la figure du compositeur métis Vicente Lusitano (1520-1561), qui développa une pensée visionnaire de la musique. À partir des lignes, des phalanges et des doigts de la main, il conçoit un système de notation, une partition fondée sur le geste et la main comme outils de composition. Premier compositeur métis à publier un livre, en 1551, il fut une figure majeure de son époque. Pourtant, malgré l'importance de sa pensée avant-gardiste et de ses nombreux voyages à travers l'Europe, l'histoire semble l'avoir largement oublié. De la Renaissance portugaise à l'Italie, puis jusqu'à l'Allemagne, Lusitano traversa l'Europe en adoptant différentes confessions religieuses : d'abord chrétien, il devint ensuite protestant à Stuttgart.

Cet itinéraire européen constitue l'un des fils conducteurs de l'exposition présentée au Crédac, ainsi que du travail de Pedro Barateiro. L'artiste s'attache à montrer comment l'Europe s'est redessinée au fil de l'histoire, sous l'effet des conquêtes et des entreprises coloniales qui ont profondément marqué le XVI^e siècle.



↳ Pedro Barateiro, *Folklore*, 2025.
Dessin, crayon gris et gouache sur papier



Pedro Barateiro, *Bussola*, 2022.
Métal chromé, dimensions 50 x 150 x 50 cm
Photo: Marc Damage

2. MANIFESTATION - DE LA BANNIÈRE AUX PAVÉS

Dans la première salle du Crédac se déploie *Folklore*, un ensemble de quatre dessins de grand format. Cette série reprend les codes formels de la bannière, emblématique des manifestations et des mouvements de contestation dans l'espace public. Les dessins représentent des univers foisonnants, peuplés de personnages chimériques, mi-humains, mi-animaux, brandissant des slogans (« Free Speeches Trades ») et entourés d'objets symboliques — horloge, tasse, éléments architecturaux. L'ensemble est traversé par des formes organiques et des fluides. Leur densité et leur composition rappellent certains tableaux médiévaux propres à l'univers pictural de Jérôme Bosch. Ces œuvres sont réalisées à la pointe de charbon et à la gouache sur papier. Les deux techniques dialoguent de manière équilibrée : les fonds, traités en lavis de gouache, contrastent avec un dessin au charbon aux lignes affirmées, conférant à l'ensemble une forte intensité graphique.

L'installation *Poems for Tourists*, composée de pavés de Lisbonne, est présentée au sol. L'idée lui est venue en observant une manifestation lors d'un séjour au Chili. Ces pavés traduisent la réflexion politique de l'artiste sur les questions de territoire, de mémoire et de déplacement. Le pavé devient ici un symbole de révolte, arraché au sol et utilisé comme projectile par les manifestant·es, mais aussi par les forces de l'ordre, comme arme non homologuée. Cousins des pavés parisiens entrés dans l'histoire des révoltes estudiantines de mai 1968, ces pavés lisboètes sont plus petits et adaptés à la main. Les pierres disent en creux le geste et la force pour les éparpiller lors des moments de lutte contre l'ordre établi. Situés de part et d'autre d'un mur, ils traduisent la polarisation grandissante de la société. Cette œuvre saisissante montre l'attachement de l'artiste pour les soulèvements populaires. Les pavés portent les traces de l'histoire des villes européennes, de leurs transformations, et de la construction de l'espace public. En les extrayant de leur contexte d'origine pour les réinstaller dans



Pedro Barateiro, *Love song*, 2024.
Vidéo couleur, 30 min.

l'espace d'exposition, Pedro Barateiro rejoue le geste même qu'il interroge : celui du déplacement, de l'appropriation et de la dépossession. L'installation met ainsi en lumière la solastalgie², c'est-à-dire la souffrance provoquée par les changements de nos environnements.



Pedro Barateiro, *Desert Beach*, série *Poems for Tourists*, 2023

3. HABITER L'HORIZON

Les salles 2 et 3 du Crédac présentent des projets plus anciens, qui révèlent l'intérêt constant de l'artiste pour le paysage. Ce thème prédominant est exploré dans la série *Poems for Tourists*, composée de onze dessins. Chaque œuvre est à appréhender comme une lettre ou un message adressé à la planète et à ceux qui l'habitent. Développant des horizons dépeuplés, Pedro Barateiro laisse une fois de plus place à l'imaginaire et à l'intime des visiteurs, libres d'interpréter ces dessins selon leur propre expérience. Au-delà, cette série témoigne une nouvelle fois de l'engagement de l'artiste envers les modes répressifs de la représentation et d'une quête pour y échapper.

Dans de nombreuses œuvres, Pedro Barateiro évoque l'idée du voyage, et d'itinérance. Par les quatre sculptures *Bussolas*, l'artiste semble nous orienter grâce à des points cardinaux placés selon un axe dans l'espace du Crédac, dans lequel la course du soleil joue un rôle majeur dès la construction de l'usine³. Ces sculptures révèlent l'obsession de l'être humain pour s'orienter dans l'espace, mais aussi pour se positionner face aux objets et aux individus.

Discrètement accrochés au-dessus des portes dans l'exposition, les *Dates*, numéros à deux chiffres en cuivre sont une évocation des numéros des immeubles lisboètes familiers de l'artiste. Symboles du temps qui passe (en anglais « date » signifie « date » mais

² Terme créé en 2003 par Glenn Albrecht, un philosophe australien de l'environnement.

³ Le bâtiment « américain » de la Manufacture des Céillets où se situe le Crédac est conçu en 1913 selon le modèle de la « daylight factory », une usine aux façades entièrement vitrées qui permettent à la lumière naturelle de traverser les espaces de travail tout au long de la journée.

aussi « rendez-vous ») et du passage entre deux espaces, de la rue à l’espace d’exposition.

Le choix du numéro 67 présenté deux fois dans l’exposition au Crédac est un hommage à la mère de l’artiste, tandis que les numéros 33 et 74 font référence aux dates de début et fin du régime fasciste au Portugal. Également accroché au mur, le numéro 46 fait référence à la rue où habitait Marcelo Caetano, le dernier président de l’Estado Novo, à Lisbonne, une rue où se situe l’atelier de Pedro Barateiro, un quartier où fut également présenté pour la première fois la série de dessins *Folklore* dans l’espace Appleton⁴.



Pedro Barateiro, *Date(33)*, 2026. 5 x 10 x 2 cm. Photo : Marc Damage

4. DYSTOPIE DE L’IMAGE

La démarche de Pedro Barateiro est contemporaine à notre époque, une ère régie par le divertissement et le pouvoir des images.

La vidéo *Monologue for a Monster* présentée dans le Crédakino du 14 octobre au 13 novembre 2026, témoigne des troubles et des perturbations psychiques qui peuvent atteindre tout individu. Apparaît à l’image, dans un film de sept minutes, un personnage mutant dont le corps est constitué de deux grands bras qui se terminent par des mains composées de sept doigts, et d’une tête dépourvue d’yeux. Dans l’ensemble de ses dessins, Pedro Barateiro représente uniquement de longs cils à la place des yeux, une manière pour lui d’interroger la faculté de voir. On peut y voir une référence à l’un des objets les plus achetés par les colons lors des conquêtes territoriales : le miroir, un outil permettant de voir, de se voir et d’objectiver la présence de l’autre.

En tant qu’artiste, Pedro Barateiro développe une réflexion approfondie sur le statut de l’image dans notre monde actuel et sur ses usages par les Big Data. L’emploi de la technique de l’illustration, c’est-à-dire du dessin dans le film d’animation, peut également montrer comment l’artiste emploie les nouvelles technologies pour produire des images.

Mano Manca offre à découvrir l’ensemble des médiums artistiques explorés par Pedro Barateiro — sculpture, vidéo, dessin, installation, performance — faisant de son exposition personnelle au Crédac une sorte d’œuvre d’art total, dont le sujet central demeure l’héritage postcolonial des pays européens. À cela s’ajoutent les notions d’identité, d’état politique de l’Europe actuelle et à venir.

⁴ centre d'art Appleton, Rua Acácio Paiva, n°27 r/c, 1700-004 Lisboa – Portugal

RAPPROCHEMENTS ARTISTIQUES



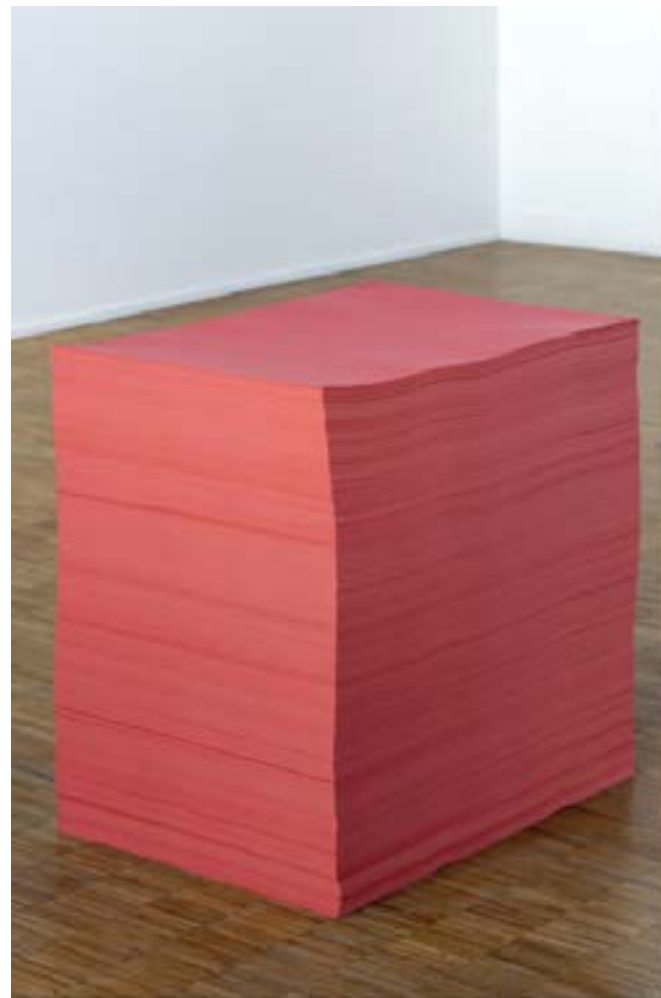
Leonora Carrington, *Artes 110*, 1944. The Stanley and Pearl Goodman Collection © Estate of Leonora Carrington / VISDA. Photo: Myrna González Tovar.

Leonora Carrington, *Retrato del Dr. Urbano Barnés*, 1946 © 2026 Estate of Leonora Carrington / ADAGP, Paris © GrandPalaisRmnEditions

LEONORA CARRINGTON

Artiste, féministe et écologiste d’avant-garde, femme, mère, migrante, touchée par la maladie mentale et chercheuse spirituelle en constante évolution, Leonora Carrington (1917-2011) a laissé derrière elle un héritage aussi extraordinaire que radical.

Née dans le Lancashire en Angleterre, Leonora Carrington s’est construite à travers le voyage, qu’il soit intérieur ou extérieur. De Florence à Paris, du Sud de la France à l’Espagne, jusqu’au Mexique où elle est devenue une figure culte, son parcours hors du commun a nourri une œuvre à la croisée du surréalisme, de la mythologie et de l’ésotérisme.



↳ Felix Gonzales-Torres, *Untitled*, 1991,
Impression offset noir sur papier rouge, chaque feuille : 56,5 x 73 cm
Hauteur pile : 71 cm

FÉLIX GONZÁLEZ-TORRES

Artiste américain d'origine cubaine, Felix González-Torres (1957-1996) est connu pour ses installations et ses sculptures minimalistes. À douze ans, il est exfiltré de Cuba par ses parents vers Madrid puis Porto Rico. C'est en 1979, grâce à une bourse d'études, qu'il s'installe aux États-Unis. Il y développe un travail dit « processuel », du fait de la nature de ses installations participatives, qui invitent le spectateur à en emporter une partie – des bonbons en tas, des documents imprimés en piles, etc. –, contribuant à la lente diffusion de l'œuvre au cours de son exposition et même au-delà.

C'est le cas de *Untitled* acquis par le Centre national des arts plastiques : un stack (« pile ») dont les feuilles sont revêtues des mots « Himmler, Hate, Hole, Helms » aux quatre coins du recto et « How many Times ? For How Long ? Why ? » au verso. Ils sont l'expression résumée en quelques mots du mépris qu'éprouve l'artiste pour Heinrich Himmler, un des plus violents dignitaires nazis, ou encore pour le sénateur américain Jesse Helms, personnage ouvertement raciste et homophobe.



JÉRÔME BOSCH

Peintre médiéval néerlandais, Jérôme Bosch (1450-1516) a marqué l'histoire de l'art de part son univers plastique et iconographique aux évocations religieuses. *Le Jardin des délices* est un triptyque enivrant qui présente des créatures fantasmagoriques (lapins kangourous, girafe blanche, cochons volants...), dans des situations improbables riches en de symboles mystérieux. Ce chef-d'œuvre de la peinture hollandaise du XVI^e siècle regorge de scènes cocasses et dépeint avec génie les pires travers du genre humain.



Jérôme Bosh, *Le jardin des délices*, vers 1500



Ed Atkins, exposition à la Tate Modern, Londres, 2025

ED ATKINS

Ed Atkins (1982-) est un artiste anglais, réputé pour ses vidéos et animations générées par ordinateur et imaginées il y a plus de 10 ans. En réutilisant les technologies contemporaines de manières inattendues, son travail trace le lien de plus en plus mince entre le monde numérique et le ressenti humain. Il emprunte des techniques propres à la littérature, au cinéma, aux jeux vidéo, à la musique et au théâtre pour examiner la relation entre la réalité, le réalisme et la fiction.

Ces œuvres vidéos proposent majoritairement un travail de l'image animée aux côtés d'écrits, de peintures, de broderies et de dessins. Atkins utilise ses propres expériences, pour explorer les thèmes de l'intimité, de l'amour et de la perte.



ARTE MINIMA

Fondé en 2011 par Pedro Sousa Silva, Arte Minima est un projet consacré à l'interprétation de musiques des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, avec une attention portée au répertoire portugais de ces époques. Les méthodes de travail du groupe s'appuient sur des modèles issus de la recherche universitaire, visant à transposer au XXI^e siècle les outils d'apprentissage et d'interprétation de la Renaissance. Le travail d'interprétation s'effectue directement à partir des sources originales, sans passer par des transcriptions modernes, une quête constante d'une meilleure compréhension des langages musicaux du passé.



RESSOURCES EN LIGNE



L'incroyable périple de Magellan, série documentaire ARTE

Ferdinand de Magellan, navigateur du XVI^e siècle (1480-1520), est un personnage historique contemporain à la figure de Vicente Lusatino. Le périple de ce navigateur permet de comprendre la carte du monde façonné par les colons espagnols et portugais. Son itinéraire emblématique qui dura 3 ans, a permis de découvrir la route des mers vers l’Amérique du Sud, il est le premier a avoir découvert un passage de l’océan Atlantique à l’océan Pacifique. À travers le voyage d’un portugais naviguant pour la couronne d’Espagne, la série documentaire de François de Riberolles permet d’appréhender les transformation d’un territoire, accompagné par des dessin d’animation.

Cette série est idéale pour entrer dans l’univers historique de l’exposition !



Pedro Barateiro, Monologue for a monster, 2022

Découvrez sur [Youtube](#) des extraits de la vidéo présentée dans le Crédakino, *Mono-logue for a monster* de l’artiste du 14 octobre au 13 novembre 2026.

BIBLIOGRAPHIE

- José Eduardo Agualusa, *Théorie générale de l’oubli*, Métailié, 2014
- Antonio Lobo Antunes, *Le Cul de Judas*, Métailié, 1983
- Mia Couto, *Le Cartographe des absences*, Métailié, 2024
- Lidia Jorge, *La nuit des femmes qui chantent*, Métailié, 2012
- Dia Kasembe, *Angola 20 ans de guerre civile*, L’Harmattan – Mémoires africaines, 1995
- Djaimilia Pereira de Almeida, *Trois histoires d’oubli*, éditions Viviane Hamy, 2024
- Henrique Teixeira De Sousa, *Un domaine au Cap-Vert*, Actes Sud, 1974
- Marguerite Yourcenar, *Mémoires d’Hadrien*, Gallimard, 1951

LE BUREAU DES PUBLICS

Avec l’envie de transmettre, l’équipe du Bureau des publics vous fait découvrir les expositions programmées au Crédac toute l’année. Scolaires, champ social, handicap, professionnel·les, associations, les médiatrices vous accompagnent dans votre visite, en proposant des temps de discussion, des prolongements iconographiques, et des ateliers. L’intention du centre d’art est de permettre aux enfants, étudiant·es, usager·es des centres sociaux, patient·es des instituts médicaux la rencontre avec les œuvres.

Conçue sur mesure avec des établissements scolaires, le Crédac entretient une action forte d’Éducation Artistique et Culturelle (EAC) par la rencontre avec les artistes et les œuvres, la pratique et l’acquisition de connaissances. En partenariat avec l’Académie de Créteil, la Région Île-de-France, la DRAC, et le Pass culture, l’équipe co-construit avec les structures, différents projets à partir des thématiques issues des expositions.

Nos formats de découverte selon les niveaux

Visite-atelier ■ 1h30
■ groupes scolaires du premier degré : gratuit
■ accueils de loisirs : 25 €
Du CP à la 6^e, la visite se poursuit par un atelier créatif qui prolonge plastiquement les thématiques abordées pendant la visite. Les réalisations des élèves peuvent être individuelles ou collectives, pérennes ou éphémères.

EXO Livret-affiche
enfants de 6 à 10 ans
Exo est un outil pédagogique réversible : d’un côté un ensemble de petits exercices à faire en classe ou à la maison, et de l’autre, le poster d’une image offerte par l’artiste. Depuis 2007, Exo est donné à chaque enfant qui vient au centre d’art.

À l’unisson ■ 2h-2h30
■ groupes scolaires du second degré : collèges, lycées
OFFRE RÉSERVABLE SUR LE PASS CULTURE
Dans un premier temps, la classe est sensibilisée aux techniques de la médiation. Chaque petit groupe découvre en autonomie l’exposition et prépare l’analyse d’une œuvre choisie. Dans un second temps, les groupes présentent à tour de rôle à leurs camarades leur vision des œuvres. À l’issue de la visite, les voix polyphoniques des élèves permettent de saisir l’ensemble de l’exposition, à l’unisson.

Visite guidée ■ 1h-1h30
■ universités et école d’art, groupes du champ social ou handicap : gratuit
■ adultes : 80 €
Accompagné par les médiatrices, le groupe découvre l’exposition, les œuvres et ses modes de monstration. En concertation avec la.le responsable, la visite peut s’enrichir de la découverte de l’histoire de la Manufacture des Œillets, et/ou du fonctionnement d’un centre d’art contemporain d’intérêt national.

Envie de s’engager dans un projet à l’année avec votre classe ?

PROJETS INTER-ÉTABLISSEMENTS (PIE)

Ce dispositif, spécifique à l’Académie de Créteil (DAAC), rassemble établissements culturels et scolaires autour d’une thématique annuelle commune. Les projets sont étudiés collectivement et selon les intentions pédagogiques de chacun·e. Plusieurs parcours sont proposés;

- *Découvrir un centre d’art contemporain francilien*

Ce PIE familiarise les élèves d’un collège avec l’activité du centre d’art contemporain. Pour chacune des trois expositions, les élèves participent à une visite commentée et un atelier d’expérimentation plastique.

- *Découverte des métiers de la création contemporaine*

Le groupe suit une année de projets entre le centre d’art contemporain d’Ivry - le Crédac et la Briqueterie, scène national de la danse, pour découvrir les métiers propres à la créatio contemporaine. Chaque année le projet est coconstruit avec l’enseignant·e.

- *D’une fabrique industrielle à une fabrique culturelle : la Manufacture des Œillets*

Au travers de visites, rencontres et ateliers, ce PIE en partenariat avec le Théâtre des Quartiers d’Ivry (TQI) fait découvrir aux élèves le site de la Manufacture des Œillets, fleuron du patrimoine industriel d’Ivry, reconverti aujourd’hui en fabrique artistique et culturelle.

Un dossier pédagogique sur la Manufacture des Œillets est disponible sur credac.fr

Dans le cadre des PIE, un temps de pratique artistique avec les médiatrices est aménagé de façon spécifique et des artistes sont invité·es pour certains projets.

Si vous souhaitez développer un projet entre votre établissement et le Crédac, n’hésitez pas à nous contacter pour plus d’informations.

INFORMATION & INSCRIPTION

Pour la réservation de vos groupes (scolaire, centres de loisirs, étudiant·es en université ou en écoles d’art), contactez :

- Julia Leclerc
Médiatrice
+33 (0)1 49 60 25 04
jleclerc.credac@ivry94.fr

Pour le champ social et du handicap, les centres de loisirs et pour concevoir un projet sur mesure à l’année avec un·e artiste, contactez :

- Angeline Madaghdjian
Responsable du Bureau des publics
+33 (0)1 49 60 24 07
amadaghdjian.credac@ivry94.fr

Pour suivre une visite patrimone & art contemporain ou participer à un projet autour de la Manufacture, contactez :

- Thomas Fontaine
Enseignant relais de l’Académie de Créteil
thomas.fontaine@ac-creteil.fr

LE CRÉDAC